L'interview #500

Tout d'abord bravo pour ta 500ème coche française ! Qu'est-ce que cette barre représente pour toi ? As-tu ressenti quelque chose de particulier sur le moment ?

F.V. : Merci. Un énorme aboutissement ! et cette coche a été à l'image du parcours pour y parvenir: un ascenseur émotionnel. C'était le magnifique Fou brun adulte d'Hendaye (mars 2022) présent depuis quelques jours sur des rochers juste de l'autre côté de la baie, côté espagnol, à moins d'un km de la frontière. J'ai décidé de le tenter seul en partant au milieu de la nuit pour y arriver au petit matin, sur place j'ai mis deux minutes pour le trouver en pêche, j'étais dans le port d'Hendaye mais lui dans les eaux espagnoles… Dans un autre contexte je me serais peut-être autorisé à être plus permissif, mais là c'était la 500ème, il fallait qu'elle soit parfaite ! Je suis allé du côté espagnol pour l'admirer à 200m de distance, posé sur son rocher avec les cormorans huppés. Durant cette journée, à plusieurs reprises il est parti en pêche dans la bonne direction et à deux fois il a frôlé voire dépassé la frontière mais je ne pouvais en être sûr. J'ai décidé de prendre un hôtel et de retenter le lendemain. Cette fois, changement de tactique, retour côté français, grâce à mon GPS je me suis mis sur le bord de plage à Hendaye pile dans l'alignement de la frontière, si je le voyais à droite, c'était gagné. Peu avant 13h (après 15h d'attente), un goéland prend en chasse le fou en le poussant plein est, la poursuite dure 2-3 minutes je retiens mon souffle, mon cœur s'accélère au fur et à mesure que ma longue-vue pointe en direction de la frontière, ça y est… ça y est… ouiii bingooo ma longue-vue a tourné à droite !!! Il est clairement dans les eaux françaises. Gratitude infinie pour ce goéland ! Par contre tristesse absolue car je n'avais personne avec qui partager la bouteille de champagne que j'avais embarquée avec moi pour célébrer ce moment. Ironie du sort, quatre jours plus tard, par le plus grand des hasards (enfin pas tout à fait car j'y étais pour un Traquet noir et blanc), un autre Fou brun tombe à 20km de là où je me trouve et sera massivement twitché pendant son séjour prolongé sur l'île de Saint-Honorat dans les Alpes-Maritimes. Au final, j'aurai vu deux Fous bruns la même semaine en France !

As-tu souvenir de ton premier twitch ?

Je ne sais pas où mettre la barre, probablement le Bécasseau tacheté de Pissevache dans l'Aude en 1994. A l'époque une grosse rareté sur la façade méditerranéenne qui avait attiré pas mal d'admirateurs. J'avais 14 ans, après une journée d'ornitho dans l'Aude avec mes parents, nous avions terminé par ce bécasseau. J'ai la chance d'avoir eu des parents extrêmement compréhensifs qui m'ont toujours encouragé dans mes délires naturalistes et du coup pendant toute mon adolescence j'ai fait de l'ornitho et twitché avec eux dans un rayon de 2h de route autour de Montpellier (Pouillot de Hume, Pluvier fauve, Pipit de Godlewski, Bécasseau à queue

pointue, etc). Même lorsque j'ai eu ma propre voiture, j'ai continué à bouger seulement pour les gags des environs (Phalarope de Wilson, Courvite isabelle, Traquet du désert, Glaréole à ailes noires, etc). Ce n'est que bien plus tard, en 2009 à mon retour de post-doctorat d'Angleterre (où là-bas les cocheurs se comptent par milliers voire dizaines de milliers) que j'ai commencé à entrevoir des déplacements à plus longues distances.

Te rappelles-tu de tes 400ème et 450ème ? Etaient-ce des coches marquantes ?

Aucune idée pour la 400ème, je ne suis même pas sûr que je tenais ma liste à jour. En revanche la 450ème était le Plongeon à bec blanc du lac du Der en décembre 2013. Un beau rattrapage après celui de 2001 au même endroit et pour lequel j'avais regretté a posteriori de ne pas avoir bougé, surtout que mon frère et ma belle-sœur avaient fait le déplacement, eux. Douze ans d'attente mais ça en valait la peine.

Saurais-tu dire à partir de quand tu t'es rendu compte que ce score de 500 était jouable ?

Quand j'ai atteint les 450.

Désormais, penses-tu qu'on puisse atteindre 550 ?

Oui très clairement et je compte y parvenir. Avec les réseaux sociaux et cette nouvelle génération d'ornithos et de cocheurs compétents et motivés, les choses vont très vite. J'ai fait huit coches l'an dernier, c'est incroyable ! Et comme l'a déjà dit Laurent Spanneut, lorsqu'on voit tout ce qui tombe au Royaume-Uni, on se dit qu'il nous reste encore un bon réservoir de coches.

Si la réponse est oui, quelles sont les limites dans ta vie personnelle qui pourraient t'empêcher de les atteindre ? (âge, motivation, énergie, argent, famille...)

Je n'ai pas beaucoup de limites et ma motivation est même toujours plus grande. Un boulot qui me permet facilement de me libérer au dernier moment et pas d'enfant ; Les seules contraintes sont ma vie sociale et familiale (mais j'ai un entourage très compréhensif) et les voyages pour du « world birding » qui m'ont déjà fait rater quelques coches et pas des moindres (Fou à pieds rouges, Chevalier de Sibérie). Mais les gros twitches sont rares, ça ne représente que 2-3 déplacements par an.

De manière plus générale, qu'est ce qui te motive le plus dans la coche ? Le rêve de voir des oiseaux incroyables ? La compétition, la place de n°1 ? Une quête personnelle ? Simplement un jeu sans objectif particulier ?

Honnêtement, si c'était simplement pour voir des oiseaux incroyables, je n'aurais pas choisi de faire une liste France, l'Europe est quand même le continent le moins bien doté… Mais nous avons le charme du discret, j'adore les Pouillots ! Non, c'est vraiment le plaisir de voir une espèce sur laquelle on a rêvé depuis qu'on est tout petit dans nos livres de chevet. C'est rapidement devenu une quête, une chasse au trésor. Ce n'est vraiment pas pour la compétition (j'ai commencé bien avant qu'un classement existe sur internet), c'est au pire une collection. D'ailleurs une autre liste est très importante pour moi, ma liste monde, et pour le coup je ne la partage avec personne, elle est juste pour moi sur mon ordinateur, je ne suis sur aucun classement. J'ai déjà eu l'occasion de le dire, je ne cours vraiment pas après la première place, Laurent Spanneut la mérite tellement.

Si tu devais, sur ces 500 et quelques coches nationales, n'en ressortir qu'une, la plus grande émotion, ce serait laquelle et pourquoi ?

Celles qui suscitent le plus d'émotions sont évidemment les plus inattendues, nos propres découvertes d'une grosse rareté qu'on partage ensuite avec les amis. Et celle en haut de mon panthéon est évidemment l'Engoulevent d'Amérique. Les amis vont sourire, car comme une vieille gloire passée, l'histoire ressort régulièrement dans les discussions, surtout au Ty Korn. Tout le monde rêve de faire une énorme découverte lors de son premier Ouessant et par miracle ça m'est arrivé. J'avais à peine 18 ans, j'étais venu sans bottes, seul et un peu perdu, je ne connaissais même pas les stangs ni les lieux-dits (du moins en pratique, car en théorie je les connaissais déjà tous ainsi que les raretés qu'ils avaient abritées). Après mon annonce, une petite foule d'une dizaine de personnes s'était regroupée (nous étions mi-septembre et à l'époque quelques ornithos venaient

régulièrement à cette période dont Laurent Spanneut, Manu Gfeller et bien d'autres), mais pas de trace de l'oiseau, et plus l'attente se prolongeait, plus je sentais le doute s'immiscer dans la petite foule, je sentais les regards en coin et leur incrédulité, « qui est ce jeune ? qu'a-t-il bien pu voir ? ». J'étais en stress. L'oiseau a mis 1h30 pour ressortir au-dessus de Ty Crenn à mon plus grand soulagement et au bonheur de tous. L'oiseau est resté dix jours posé dans les saules de Ty Crenn dans la journée et chassant le soir au-dessus des prés de Poull Brac. Assurément, un des moments naturalistes les plus intenses de ma vie. Mais ces dernières années, j'ai eu la chance d'avoir un énorme run de très grosses découvertes, avec le Pipit farlousane japonicus (bientôt élevé au rang d'espèce, Pipit de Sibérie) en Camargue en décembre 2018, le Pouillot à pattes sombres et le Bruant à gorge blanche à Ouessant en octobre 2021, et enfin le Busard d'Amérique à Ouessant en octobre 2022. Je suis encore étonné qu'à près de 500 espèces ou plus, j'ai pu réussir à me trouver moi-même quatre coches ! Du coup forcément les meilleures. Sinon parmi les vrais twitches, je peux citer celui de la Mouette blanche (2009) qui a été un déclencheur pour moi (« ok, je peux aller voir un oiseau plus loin que le bassin méditerranéen ») et celui de la Fauvette naine (2015), une espèce dont je rêvais. On se prépare pour passer une soirée tranquille et une bonne nuit chez soi et après un coup de fil on se retrouve à regarder le lever du soleil à la pointe de l'ile de Noirmoutier avec les copains, magique !

Mais comme on le sait tous, une grosse liste c'est forcément de gros ratés… quel a été le pire, le plus dur à digérer ?

Les ratés les plus durs à digérer sont pour moi ceux que je n'ai pas tentés, ceux où, avec du recul on sait qu'on n'a pas fait ce qu'il fallait, qu'on ne s'est pas donné tous les moyens ; Ceux-là restent des gros regrets et j'ai ma liste de regrets que je mets à jour régulièrement (rires). En revanche, quand on tente et qu'on rate, on ne peut pas se le reprocher, on a fait ce qu'il fallait, ça n'a pas marché mais ça fait partie du jeu. Un oiseau en trois coups d'ailes peut disparaître en quelques secondes et nous les cocheurs on vit avec cette angoisse permanente ! Parmi les twitches ratés, il y a ce beau doublé, Coulicou à bec noir dans le Finistère et Bec-croisé bifascié dans le Maine-et-Loire en novembre 2013. Avec quatre amis on s'est motivés pour rouler toute la nuit jusqu'à la pointe bretonne, au petit matin on y a retrouvé pas mal d'amis et même la famille mais pas de trace du Coulicou. Ce n'est pas grave, on va se rattraper sur le retour avec le Bec-croisé présent depuis près d'une semaine, et bim disparu lui-aussi pendant la nuit. Mais curieusement, j'en garde plutôt un bon souvenir, on s'était vraiment bien marré avec les copains.

Ile d'Ouessant, 17 octobre 2021, twitch du Bruant à gorge blanche à la déchèterie

Pourrais-tu également nous transmettre une photo d'un twitch, d'un oiseau, de toi, d'un spot ou autre, qui représente un moment particulier dans ta vie de cocheur pour illustrer cet échange?

Une photo du twitch du Bruant à gorge blanche à Ouessant (2021). J'avais décidé de taire l'identité de l'oiseau en signalant juste sur le groupe Telegram « une très grosse rareté, une coche pour tout le monde, je balance le nom dans 3 minutes, accrochez-vous ! » et certains sont arrivés sur place sans savoir ce qu'ils pouvaient voir ! L'oiseau était sur le terrain de la déchèterie et nous de l'autre côté du grillage et la photo a été prise au moment où il est réapparu à quelques mètres des ornithos, en s'alimentant au sol tranquillement. A première vue, cette photo peut faire un peu peur, y compris chez les cocheurs initiés ! Mais à y regarder de plus près, on y retrouve tous les ingrédients de la coche : l'excès, la joie, la folie, la camaraderie et le partage. Puis rassurez-vous cette frénésie est vite retombée et elle reste de toute façon exceptionnelle (un des seuls autres exemples est l'Oriole de Baltimore).

Eventuellement, un mot de la fin ? Libre !

Vivement Ouessant !